

d'affection notre Souverain Pontife, obéissons lui, restons unis entre nous et avec lui, et nous sauverons ce pays bouleversé et nous concourrons à dissiper les pénibles tristesses de l'heure présente.

—L'un des correspondants romains de la *Croix*, dans une lettre datée du 27 septembre, annonce la publication d'un livre extrêmement intéressant et sur lequel il donne les renseignements suivants :

Tout ce qui touche aux origines de l'Eglise est avidement recherché.

Revivre en quelque sorte avec nos pères dans la foi ; connaître comment étaient faits leurs lieux de réunion, les prières qu'ils récitaient, se rendre compte de l'administration des sacrements et des moindres actes de la vie du chrétien à cette époque ; c'est un desideratum que, dans l'état actuel de la science sacrée, il était bien difficile de satisfaire complètement.

Le nouveau patriarche syrien d'Antioche, S. Exc. Mgr Ephrem Rahmani, joint aux difficiles labeurs de son apostolat, une grande culture intellectuelle. Infatigable chercheur dans les bibliothèques orientales, il a ce flair des découvertes, qui lui fait trouver des perles dans des manuscrits déjà fouillés et il y puise abondamment des séries de documents qui éclairent tel ou tel point de l'histoire de l'Eglise.

C'est ainsi qu'il a trouvé dans la bibliothèque métropolitaine de Mossoul un manuscrit intitulé le "Testament de Notre-Seigneur", suivi d'un autre intitulé "Ordres et commandements du Seigneur." Il a ensuite retrouvé d'autres manuscrits du même ouvrage, dont l'un du VIII^e siècle, à la bibliothèque de Paris.

Ce manuscrit nous donne l'organisation de l'Eglise au II^e siècle. C'est ce qui ressort avec évidence de la lecture des savants prolégomènes et des dissertations dont le savant auteur fait précéder et accompagne le texte syriaque qu'il a traduit en latin.

Sans entrer dans la question d'authenticité proprement dite, pour laquelle je renvoie le lecteur au patriarche syrien, voici en quelques mots l'organisation de l'Eglise au II^e siècle, telle qu'elle résulte du "Testament du Seigneur."

La liturgie se fait le samedi, le dimanche et les jours de jeûne. Le sacrifice de la messe, beaucoup plus court qu'aujourd'hui, se compose de proclamations faites par le diacre, de préfaces, des paroles de la consécration, d'actions de grâces et de la réception de la Sainte Eucharistie distribuée par le diacre.

Tous les fidèles récitent des prières aux temps marqués, tierce, sexte, none, le matin et le soir, soit à l'Eglise, s'ils peuvent s'y réunir, soit chez eux. Les jours où il y a liturgie, les fidèles se réunissent à l'église avant l'aurore, selon la fameuse lettre de Plinie à Trajan.

La consécration de l'évêque se fait par un seul prélat, les autres évêques étant seulement les témoins de l'élu. Les sous-diacres passent après les lecteurs, ce qui nous reporte avant saint Cyprien.